

La Rochelle, le 26 Juin 1846

Monsieur,

J'ai reçu votre opuscule
et je l'ai lu avec infiniment de joie.
Vous avez exprimé et synthétisé
admirablement ce que pensaient assez
confusément d'ailleurs un grand nombre
d'excellents Français. Et j'estime
avec vous qu'il est temps de se
préparer pour les combats de l'après
guerre. J'approuve votre plan et
votre dessin. Je me permettrai
simplement quelques objections relatives
1° à l'union sacrée difficile à
maintenir après la tourmente
2° à l'abolition du suffrage universel

3^e à la création d'un pouvoir central.

1^o L'union sacrée que le danger commun a pu réaliser (assez imparfait d'ailleurs) ne subsistera pas la tourmente passée.

Si les intérêts généraux concilient, les intérêts particuliers divisent et, la guerre finie, chacun estimera avoir assez sacrifié à la patrie; chacun reprendra sa liberté d'action et se jettera dans la lutte pour le vic sans se soucier du prochain.

Quelle force morale aurez vous à opposer à cet essor prodigieux de convoitises et de compétitions?

2^o Vous condamnez, à cause de basibus, le suffrage universel et le régime parlementaire. Soit, mais par quoi les remplacerez vous et comment ferez vous comprendre au peuple qu'il détient une arme dangereuse au lieu d'un sceptre, signe de sa souveraineté?

3^o Quelle sera la nature de votre

pouvoir central? Au fait de la tourmente, des républicains ont pu murmurer tout bas et sincèrement:

Pereat Respublica nisi vivet Patria.

La paix signée et la Patrie sauvée ils reviendront plus violemment à leur amour pour la République, cette République qui aura sauvé la Patrie.

Cela dit et exposé sans arrière pensée. Je souscris de grand cœur à votre admirable initiative et me mets sans restriction tout à votre disposition.

Je pense comme vous que la famille est d'abord la cellule initiale et sacrée sur quoi nous devons agir. Père de cinq enfants, je comprends toute l'importance de mon rôle dans la société et je m'y appliquerai tout entier et sans défaillance.

Si vous voulez bien, je recevrai le nombre d'exemplaires ^{de votre opuscule} que vous voudrez bien m'adresser et je les distribuerai en connaissance de cause à tous ceux

que je jugerai capables d'entendre
la voix de la grande Conscience
nationale tout vous vous faites
l'écho fidèle et courageux.

Veuillez agréer Monsieur
l'expression absolument sincère
de mon admiration pour l'œuvre
entreprise et croire à mon
entière adhésion à votre programme

M. Jouchon

présent brigadier
4^e 13^e - 24^e d'avi
La Rochelle